



CHAUNY ET SA RÉGION

ÉDUCATION

Les élèves découvrent l'éolien

TERGNIER L'entreprise québécoise Boralex, installée aussi en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni, a organisé une opération portes ouvertes sur son site de la Grande Borne à Vendeuil.

THIBAUT VERRIER

Quand on les voit comme ça de loin, on ne se doute pas de tout ce qu'il y a dedans. » Andgel, en 4^e au collège Joliot-Curie de Tergnier, fait partie des jeunes agréablement surpris par cette visite. « C'est impressionnant ! », avance Lilween, aussi en 4^e. « J'ai trouvé ça super intéressant de voir l'intérieur d'une éolienne, le mécanisme... », évoque de son côté Quentin.

Ce mardi, 48 collégiens de l'atelier scientifique de l'établissement ternois et du dispositif Parcours avenir se sont rendus à Vendeuil sur le parc éolien de la Grande Borne. Géré par la société québécoise Boralex, ce parc compte quatre éoliennes, dont deux sur Vendeuil et deux autres sur Remigny. Elles produisent une puissance de 8,8 MW et peuvent ainsi fournir de l'énergie pour 5 600 foyers

par an. Mise en service en 2021, l'installation est une extension d'un autre ensemble de huit éoliennes déjà présentes.

En début d'après-midi, les jeunes et leurs 5 accompagnateurs ont été accueillis par trois responsables de Boralex sous une grande tente blanche au milieu des champs, à côté du bois de Vendeuil.

Pour la deuxième année consécutive, l'association France renouvelables, a démarré lundi son opération Génération transition. Jusqu'au 5 juin, 10 000 scolaires vont pouvoir visiter 130 installations industrielles. « L'objectif de cette journée portes ouvertes, organisée par France renouvelables, est d'ouvrir les parcs d'énergies renouvelables, toutes énergies confondues afin de sensibiliser le jeune public notamment les collèges aujourd'hui aux sujets des éoliennes, des énergies renouvelables et de la transition énergé-

10 000

C'est le nombre de scolaires, partout en France, qui vont visiter 130 installations industrielles dans le cadre de cette opération

tique », souligne Jarvica Engueng, chef de projet Boralex.

Par petits groupes, les visiteurs ont pu entrer à l'intérieur d'une éolienne, accompagnés de Matthieu Caroux, responsable exploitation du parc. Fabriquée au Danemark, l'éolienne a une hauteur de 110 mètres jusqu'au rotor, 165 mètres en bout de pale. Les trois pales peuvent fonctionner jusqu'à des vents de 90 km/h. Le mat est divisé en quatre morceaux. Au minimum, deux fois par an des opérations de maintenance sont

réalisées avec des techniciens assurés, qui ont à leur disposition une échelle et un ascenseur. Un équipement d'une valeur de 2 millions d'euros (matériel).

En parallèle de l'accès à l'éolienne, des ateliers quiz, des expositions étaient proposés par Jarvica Engueng et Stéphanie Boursiez, responsable développement territorial. L'opportunité de tester ses connaissances

sur les énergies, d'en savoir plus sur les différents métiers (techniciens de maintenance, chef de projet, ingénieur d'exploitation) et surtout sur les salaires dans les premières questions. De 22 000 à 35 000 euros pour les techniciens, il passe de 30 000 à 50 000 euros pour les chefs et ingénieurs (brut). Avec cette sortie, de futures vocations ternoises sont peut-être nées. ■

TOUJOURS LE VENT EN POUPE

La filière de l'éolien continue d'avoir le vent en poupe. Dans les Hauts-de-France, elle représente 28 200 emplois aujourd'hui selon l'Observatoire de l'éolien 2023. Avec l'augmentation de la part des énergies renouvelables dans la consommation d'énergie de 19,3 % en 2021 à 40 % en 2030 et avec la rénovation des parcs, il y a encore de belles opportunités pour les années à venir.

Entre 150 000 et 500 000 emplois supplémentaires pourraient être créés d'ici 2030 (rapport Réseau action climat). Il y aura peut-être parmi eux des Ternois. Grâce à des groupes souvent installés sur plusieurs pays, il y a aussi la possibilité de voyager.



Les collégiens ont pu visiter l'intérieur d'une éolienne et comprendre ainsi le principe de fonctionnement.